

## Les experts-comptables sur tous les fronts

La crise sanitaire a eu un fort impact pour les entreprises de notre territoire. En effet, selon l'Institut des missions des départements d'Outre-Mer (Iedom), 20% de l'activité économique a connu un recul en 2020,

amenant le climat des affaires à sa plus forte baisse depuis 2009. « Nous nous sommes retrouvés sur tous les fronts, à devoir gérer la mise en place des mesures du « quoi qu'il en coûte » c'est-à-dire activité partielle,

fonds de solidarité, PGE (Prête garanti Etat), mesures d'accompagnement de la collectivité de Martinique, explique Sandra Marie-Joseph, expert-comptable et commissaire aux comptes. Nous avons été présents auprès

des chefs d'entreprise pour leur expliquer l'ensemble des mesures, les mettre en place et aussi essayer de les rassurer sur l'avenir. » Dans cette crise, les experts comptables ont démontré leur nécessité, leur utilité et exper-

tise. Au niveau national, le conseil Nation des experts comptables a été force de proposition auprès des pouvoirs publics (délai de remboursement du PGE - aide aux coûts fixes, etc.)

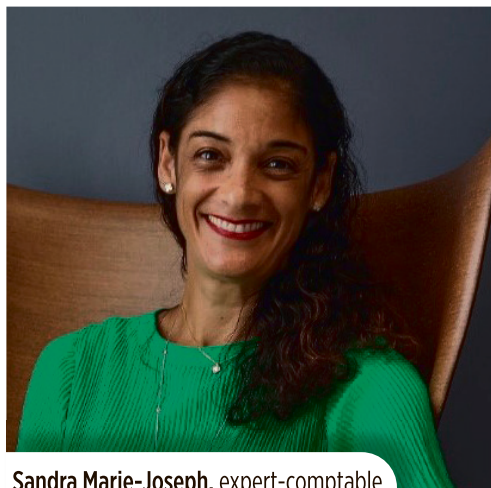
# Relance de l'économie : soutenir davantage l'emploi et la formation

Préserver l'employabilité des Martiniquais et former tout au long de la vie, c'est l'un des axes principaux qu'ont retenu les partenaires du Hub Eco de France Antilles à l'issue du tout premier rendez-vous qui s'est tenu le 28 septembre au 17<sup>e</sup> étage de la Tour Lumina.

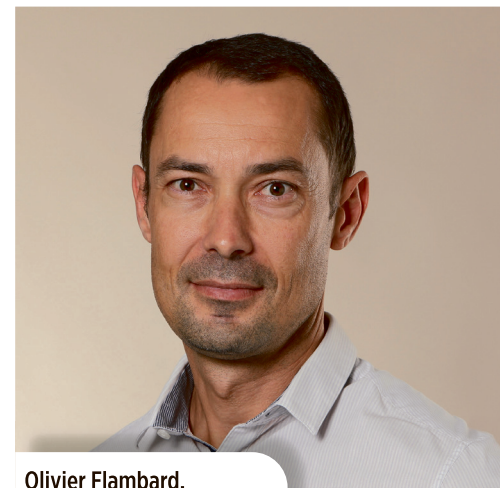
Les défis de la relance, c'était tout l'objet du premier rendez-vous du Hub Eco de France Antilles qui s'est tenu le mardi 28 septembre (lire notre édition du 5 octobre). Le premier invité, Philippe Jock, président de la chambre de commerce et d'industrie s'est montré positif et confiant face à cette reprise tout en ayant conscience des freins inhérent à la vie insulaire. Un discours qui a résonné chez Michéla Adin, directrice générale de l'Office de l'Eau. « Je partage en très grande partie le diagnostic que ce dernier fait sur la situation économique, ainsi que sur les leviers de développement qu'il propose pour la Martinique. Beaucoup de ces axes de travail apparaissent déjà dans les programmes des uns ou des autres lors de la campagne pour la CTM, confie-t-elle.



Michéla Adin, directrice générale de l'ODE.



Sandra Marie-Joseph, expert-comptable et commissaire aux comptes.



Olivier Flambard, directeur régional d'EDF.

### Des solutions concrètes apportées par les acteurs de l'économie

Toutefois, elle apporte quelques nuances : « Le prisme de l'eau permet d'accéder à une vision assez globale du développement du territoire, ce prisme vient chercher le sanitaire, l'environnement l'aménagement du territoire et l'urbanisme, l'économie, la situation

sociale des usagers, l'éducation, etc. C'est peut être sur ce dernier point que j'aurais également souhaité une prise de conscience des décideurs sur la nécessité de prioriser non pas seulement le levier de la formation professionnelle comme cela a été dit lors de cette conférence, mais également le levier de l'école tout simplement, et des parcours initiaux diplômants adaptés aux besoins de notre territoire. Dans mon secteur d'activité, il y a un manque de diplômés locaux, peu de nos jeunes se tournent vers les métiers de l'eau. Ce sont là des métiers d'avenir, et l'ODE peut concourir à la mise en place de ce type de filière. Nous avons des propositions à faire. »

### Les compétences : levier de la reprise

De son côté, Sandra Marie-Joseph, expert-comptable et commissaire aux comptes rejoint la directrice générale de l'ODE. Elle affirme : « Ce discours très optimiste, contraste beaucoup avec la réalité du terrain. Les entreprises sont inquiètes. Tout un pan de l'économie est en souffrance et n'entrevoit pas de sortie. Même le secteur de la formation qui a été souligné par M. Jock, soutenu pendant cette période, par l'intermédiaire des organismes de formation n'est pas aussi optimiste. Oui les organismes ont bénéficié de cette manne mais

quid des personnes ayant achevé des formations sans débouchés, sans activité... » Un argument également repris par Olivier Flambard, directeur régional d'EDF. « Le développement des compétences est un enjeu essentiel pour accompagner cette relance économique. EDF en Martinique est engagée dans la formation et l'emploi des jeunes Martiniquais. Une quinzaine d'embauches chaque année, une trentaine d'alternants, plus de 90 stagiaires scolaires font d'EDF en Martinique un acteur majeur de la formation et de l'emploi des jeunes. Nous participons toute l'année aux différents forums pour l'emploi organisés sur le territoire et EDF est un partenaire

privilegié de l'éducation nationale. » Il conclut : « Nous avons plusieurs partenariats importants avec des associations du territoire qui œuvrent auprès des plus jeunes pour les accompagner dans leur scolarité ou la recherche d'un emploi ou encore qui accompagnent des personnes en situation de grande précarité vers le retour à l'emploi. C'est également le sens de l'engagement de la Fondation Groupe EDF qui depuis l'année dernière, a apporté plus de 60 000 euros de soutien à des associations martiniquaises. Nous disposons en interne d'une équipe dédiée aux actions de solidarité. »

Sophie Baconin  
s.baconin@agmedias.fr

Publi information, page réalisée en partenariat avec les membres du «Hub éco».